

## ARABE - rapport 2013

### LV1

*Remarques générales : à côté d'obstacles sémantiques, souvent surmontés avec une approximation plus ou moins acceptable, ce sont des fautes multiples de grammaire qui caractérisent l'ensemble. Le nombre de copies sans la moindre faute reste très minoritaire. C'est une tendance générale qui reflète le devenir de la langue arabe littéraire : une langue soumise à de très fortes pressions linguistiques par l'effet de la mondialisation des médias. La correction a tenu compte de cette réalité.*

#### **Traduction**

474 candidats

Notes entre 05 et 19,5

Moyenne 13,96 / 20 (13,91 en 2012)

Une large majorité des candidats a répondu aux exigences de cette épreuve. Cependant cette année encore, une partie des candidats a manqué de préparation. Certains n'ont encore une fois pas su gérer leur temps pour pouvoir terminer leur travail, même s'ils sont moins nombreux que les années précédentes. D'autres, n'ont pas su éviter les différents écueils que nous signalons chaque année. Ainsi en thème, des phrases simples en français ont donné lieu à des contresens.

Plus de la moitié des candidats n'a pas réussi à traduire correctement « Ban ki-moon ne le disait-il pas » : ألم يقلها بان كي مون ; la plupart comprenant le contraire, c'est-à-dire que Ban ki-moon ne l'a jamais dit ! Un autre exemple : « on ne saurait être plus clair » traduite par certains candidats par : « يجب أن نكون أكثر وضوحا » : « il faut qu'on soit plus clair » !

Un autre écueil que nous signalons aussi depuis des années et qui révèle un manque flagrant de préparation c'est le « mot à mot ». On trouve par exemple dans certaines copies pour « وقد يقول لي مستثمر » la traduction suivante : « et peut être bien me dire un investisseur » avec le sujet placé après le verbe, comme c'est le cas en arabe ! Ou encore, pour « وقد لا يخفى عليكم » la traduction suivante : « et peut être qu'il n'est pas caché sur toi » !

Par ailleurs, la précipitation a donné lieu à des traductions surprenantes. Ainsi, « محلل مالي », un analyste financier devient dans certaines copies « un analyste malien » !

#### **Expression**

474 copies (dont une copie blanche)

Notes entre 0 et 20

Moyenne : 14.37 (14,63 en 2012)

Une majorité des candidats, ayant un arabe fluide, voire aisé, mais pas toujours irréprochable, a réussi à donner des réponses intéressantes, pertinentes, claires et convaincantes. Les meilleurs candidats ont su bien mettre en valeur les subtilités du texte et bien utiliser les moyens

linguistiques pour poser les faits, raisonner, comparer, exprimer des réserves, déduire, nuancer, etc. Cependant certains candidats ont semblé confondre expression orale et expression écrite. Certaines formules bienvenues pour animer un discours oral (ex. : هذا فيما يخص النقطة الأولى) alourdissent inutilement un essai écrit. Une confusion plus importante a concerné le sens d'un mot clé : الدولة (Etat). Etablir une synonymie entre دولة et بلد (pays) affaiblit inmanquablement l'analyse. Certains candidats sont passés d'un «Etat fort» à un «pays avancé». Le jury n'a toutefois pas pénalisé outre mesure les copies concernées quand le propos ne tombait pas dans le hors sujet, surtout que de nombreux candidats ont commencé leur 2<sup>ème</sup> réponse en évoquant la richesse et la force économique du pays et ont fini par parler d'un Etat fort.

Il est à souligner ici que la pratique qui consiste à copier des passages entiers du texte en guise de réponse, même quand l'écriture est sublime, est fortement sanctionnée.